

Fahrenheit 451

Ana D & Noora K, Denis Jutzeler, Nacoca Ko,
Catherine Rebois et Julien Spiewak

Vernissage: Samedi 5 novembre 2022, de 11 à 18h

Exposition: du 6 novembre au 17 décembre 2022

Horaires: du mardi au vendredi de 11 à 18h et sur rendez-vous

L'exposition Fahrenheit 451 s'inspire du livre qui porte son nom, et pousse à une remise en question sur notre mode de vie. 451 en degrés fahrenheit fait référence à la température d'auto-inflammation du papier. Dans un monde régit par les réseaux sociaux et le consumérisme rapide ou la culture de masse crée une chasse à l'intellect, l'exposition présente uniquement des œuvres utilisant le papier comme support en recréant le lien entre l'humain, l'Histoire, l'intellect et la créativité.

Ana D. & Noora K. ont réalisé la série apocalypse en 2021. Elles montrent à travers leurs images leur regard que la perspective et la vision des choses sont constamment métamorphosées. C'est le moment où le sujet devient abstrait et permet à l'imagination de voir une infinité de possibilités.

Denis Jutzeler utilise une approche similaire à celle de son collègue artiste et cinéaste Man Ray pour ses œuvres photographiques. Les mots de Man Ray : "Je ne photographie pas la nature. Je photographie mes visions" peut s'appliquer à Jutzeler puisqu'il utilise, avec l'aide de l'ordinateur, la technique de superpositions d'images pour arriver à sa composition. Son processus de travail est complexe et requiert une immense attention aux détails.

Nacoca Ko prend en considération les différences entre l'organique, l'humain, le non-humain et une éventuelle conscience de l'AI. A partir de ses observations, elle construit et déconstruit des nouveaux mondes virtuels qui peuvent être explorés à travers ses images. L'artiste reste critique face aux dernières avancées technologiques sur des phénomènes culturels tels que l'invasion de la vie privée, le narcissisme endémique ou la négligence des problèmes éthiques posés par le développement digital.

Dans sa série *Presse*, Catherine Rebois introduit, à travers ses images, des phrases qui tentent d'organiser des petits moments de réflexion, chaotiques parfois, qui se poursuivent et s'enchaînent comme ceux que nous pouvons développer au regard du monde. En reprenant des questions primitives ce travail prend en considération un regard qui a du mal à se contenir et qui tente d'ouvrir un possible narratif, même incertain, à l'image de la chronophotographie qui nous renvoie au phénomène humain dans son évolution et ici dans son environnement.

Artiste photographe et chercheur, Julien Spiewak remet en question les relations de l'image photographique avec le corps humain en tant qu'expression artistique. Il réalise, depuis 2005, la série *Corps de style*, dans des intérieurs de musées et de collections privées en Suisse et dans le monde. Avant la prise de vue, l'artiste exécute des études préparatoires qui sont des pièces uniques. Son projet le plus récent a été réalisé à la maison de Balzac, Paris. Pour Fahrenheit 451 nous avons choisi de présenter les manuscrits, annotations originales de Julien sur « Le chef d'œuvre inconnu d'Honoré de Balzac ».

Ana D. & Noora K.

**Née en 1979 à Helsinki, Finland, & Née en 1974 à Veracruz, Mexico
Vivent et travaillent à Genève.**

Dans leur nouvelle série « New Era », Ana D & Noora K représentent à travers leurs images, les molécules engorgées dans le monde de l'IA., essayant d'illustrer la déconnexion et le déconfort qu'elle peut apporter à notre psychè. Les sujets en question sont placés dans un espace vide, comme on peut imaginer un monde numérique et doivent trouver leur vision de ce que signifie exister. Deuxièmement, en utilisant le plan directeur et l'ADN comme référence visuelle, le duo construit leur travail autour de l'idée de la répétition en tant que nouveau séquençage artificiel de l'ADN. Ana et Noora utilisent la photographie comme élément principal de la série. Pour que les sujets simulent le sentiment d'être pris au piège dans un monde d'IA, ils utilisent des écrans et du plastique récupéré et d'autres déchets comme accessoires.



DNA Dance 2022 lenticular photography Ed 2/2 + 2AP

Denis Jutzeler

Né à Nyon en 1956, réside et travail à Genève.

L'œuvre de l'artiste suisse transite entre la photographie et le cinéma. Formé par la renommée école de photographie de Vevey, Jutzeler mêle étroitement une pratique constante et personnelle de la photographie à une carrière de chef opérateur de cinéma initiée dès les années 90. Collaborateur, entre autres, du cinéaste Alain Tanner, il est récompensé régulièrement pour la singularité de sa caméra dans des films documentaires ou de fiction. Il obtient en 2014 le Quartz de la meilleure photographie du cinéma suisse. Entre deux projets cinématographiques, Denis continue assidument une œuvre photographique personnelle et en 2010, son travail reçoit le Swiss Photo Award.



Composition 314, 2021

Tirage sur papier Hannemühle satin sur cadre aluminium
120 x 150 cm

Nacoca Ko

Née aux États-Unis, vit et travaille actuellement entre Genève et Tel Aviv.

Son travail est une exploration quasi-future où des images virtuelles gonflent et donnent vie à un nouveau récit culturel. En se posant des questions, comme sur l'influence de la technologie sur notre production imaginaire, l'artiste se déplace entre la matière brute, l'image numérique concise et la vidéo pour enquêter sur la conscience et nos expériences de la réalité.

"Notre culture mondiale est tissée de la volonté et de l'imagination - les idées de notre esprit qui créent une chaise, une communauté des médias sociaux, un programme de redistribution des aliments, un vaisseau spatial, une mine pour les matières premières... Notre cognition se répand pour affecter chaque apparence d'existence sur cette planète. Comme nous interrogeons la durabilité de nos systèmes actuels, je trouve qu'il est très convaincant de regarder de nouvelles façons de « penser des pensées, » « worlding narratives, » et de rêver des rêves. La façon dont nous opérons en tant que lien entre la technologie et la nature définit la source et la perpétuation de notre société.



Bird, 2022 Lasercut archival print under plexiglass

Catherine Rebois

Née le 28 octobre 1960. Elle vit et travaille à Paris.

Après des études dans la réalisation cinématographique et une longue pratique du photojournalisme et du documentaire, elle soutient un doctorat en art plastique à l'Université Paris VIII. Aujourd'hui, elle est Maître de conférences et docteure en esthétique, arts plastiques et photographie. Une monographie sur son travail photographique, *Corps Lato Senu*, a été éditée en septembre 2012, aux éditions Trans Photographic Press pour laquelle Dominique Baqué a écrit la préface. Deux volumes théoriques sur la photographie et ses enjeux ont été publiés chez l'Harmattan, avec respectivement des préfaces de Françoise Paviot, et d'Alain Chareyre Méjan,

« De l'expérience à l'identité photographique » et « De l'expérience à la reconnaissance ». Photographe plasticienne, enseignante et théoricienne de la photographie, ses réflexions s'entrecroisent entre pratique et théorie. Elle est représentée par la galerie Espace_L à Genève qui a entre autres présenté son travail à ArtRio (septembre 2014). Les problématiques du corps, de l'expérience et du photographique nourrissent autant son travail de recherche que ses recherches photographiques. Elle est exposée régulièrement depuis 20 ans en France et à l'étranger et elle fait partie de nombreuses collections.



La Presse , 2016

série de 23 photographies

Tirées sur papier baryté, Contrecollées sur aluminium

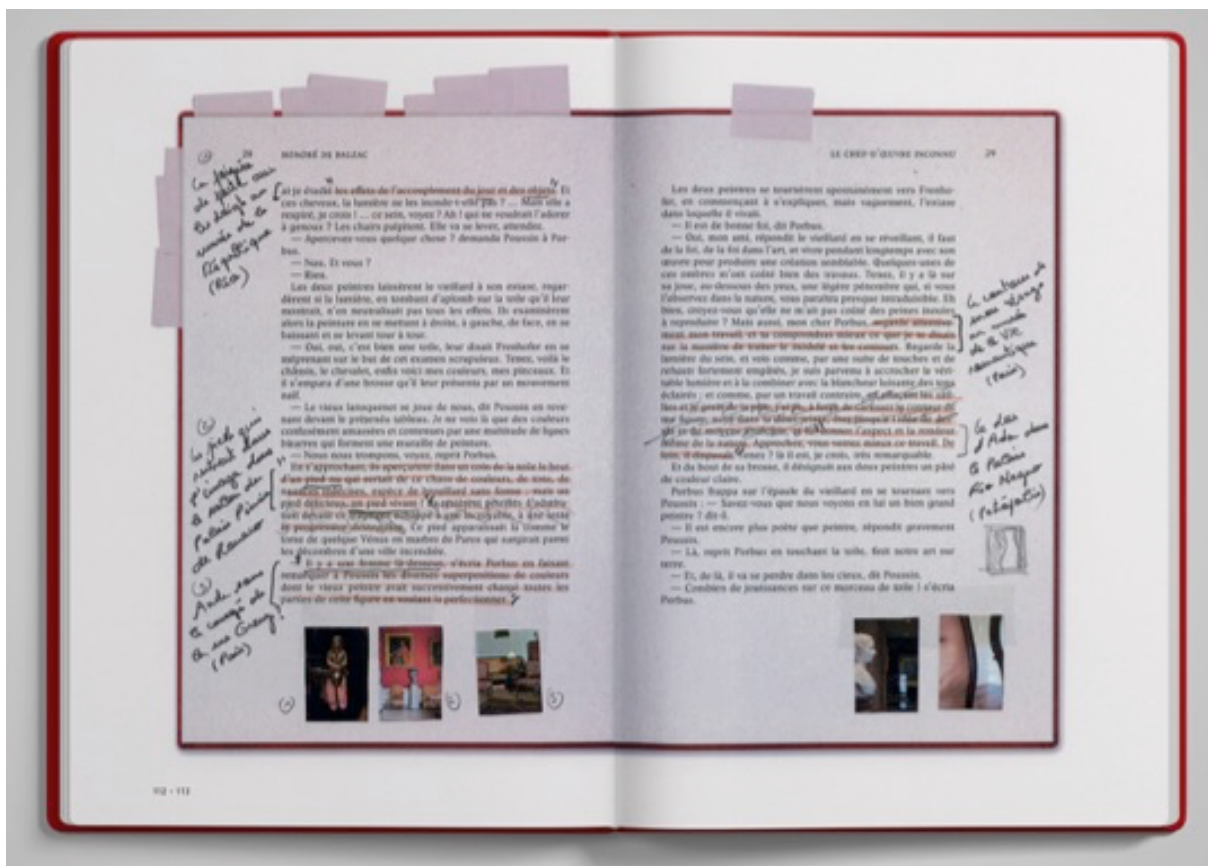
Ed 3 ex + 2EA

8,3cm x 8,3cm

Julien Spiewak

Né en 1984. Il vit et à travaille à Paris

Julien Spiewak a obtenu un Master en Photographie à l'Université Paris VIII. C'est un artiste, photographe et chercheur, qui remet en question les relations de l'image photographique avec le corps humain en tant qu'expression artistique. Il réalise, depuis 2005, la série Corps de style, dans des intérieurs de musées et des collections privées, en France et à l'étranger. L'inventaire qu'il dresse est précis, à un détail près, une partie du corps qu'il immisce dans ses décors. L'étrange confrontation du meuble d'époque à la nudité de la peau. Le travail de Julien Spiewak a rejoint des collections privées et publiques, dont la collection Arario, le Musée de la Photographie à Seoul, le Musée d'Art de Rio (MAR), entre autres.



Etudes, divers, 2020

Pièce unique

29,7 x 42 cm